



Les amis de Gagna - Sénégal

Avril 2019
Bulletin infos n° 30

163 rue de Preize, 10.000 TROYES

www.lesamisdegagna-senegal.org

www.lesamisdegagna-senegal.org/contacts-bas/contacter-l-association

Agenda

Exposition et/ou vente

« La fête de l'Afrique »

Organisé par Argonne-Manengouba
et Ghana solid'art

A Buzancy le 18 Mai 2019

Congrès retraités CFDT (partenaire)

du mardi 21 au jeudi 23 mai à Bordeaux

« Escales Africaines »

Le samedi 7 septembre à Epernay

**A noter absolument
dans votre Agenda:**

12 Octobre 2019

Journée exceptionnelle :

l'après-midi,

10^{ème} Assemblée générale

suivie de notre

10^{ème} Soirée solidaire !

Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait :

**Pensez à payer votre cotisation 2019
(25€ déductibles des impôts)**

**Pour nos prochains projets,
On compte sur vous !**

(lien à recopier en entier, sans espaces, dans votre navigateur Internet)

www.lesamisdegagna-senegal.org/images/association/pdf/bulletin_adhesion/Bulletin_adhesion_2019.pdf

Edito de Véronique

Il y a 1 mois déjà que Suzanne, Michel, Jean-Louis et moi-même, nous sommes revenus de notre séjour passé près de nos amis de Gagna.

Nous sommes partis, mandatés comme chaque année par le Conseil d'Administration.

Le maraichage, les écoles, la santé, le groupement des femmes, la vie au village, étaient au programme des 10 journées passées au village de Gagnabougou.

Les rencontres avec le Comité Villageois de Développement (CVD), les visites, les échanges que nous avons eus ont prouvé que notre association a toute sa place dans ce village.

Après 10 ans de présence, nous sommes reconnus comme des partenaires du développement de ce village par la mairie de Malicounda.

Oui les projets avancent ...

Cependant ils doivent avancer avec les villageois, les membres du CVD, les associations partenaires, les autorités locales, mais aussi avec les réalités climatiques et même économiques qui nous demandent sans cesse de nous adapter et de les actualiser.

Je vous laisse découvrir dans ces quelques pages la mission 2019.

Hébergés au Benténier à Nianing, nous avons pu apprécier l'accueil de cet hôtel, avec ses animations en soirée, ses cocktails bien frais nécessaires pour le débriefing des journées et les préparations des lendemains, sans oublier la piscine... pour nous rafraîchir.

Je tiens à remercier très sincèrement Papa et Aïda qui nous ont accompagnés pendant tout le séjour. Leur accueil, leur disponibilité ne sont pas mesurables. Un bout de tuyau, des coups de téléphone, des allers-retours Mbour/Gagna en passant par le Benténier pour nous récupérer, rien n'a échappé à Papa.

Sa mission permanente est loin d'être simple et il apprécie bien évidemment la présence d'une équipe au moins une fois par an.

Un grand merci... à eux et à Eugénie qui a passé quelques heures sans ses parents et merci à Henri, Michel, Suzanne, Jean-Louis qui ont partagé ces 10 jours avec moi, ma bouilloire et mon café.

Je vous donne dès à présent rendez-vous le **samedi 12 octobre** à notre Assemblée Générale et à notre fête solidaire où, vidéos, photos, vous seront présentés et vous donneront peut être l'envie de vivre cette belle aventure avec les amis de Gagna.

Compte rendu de la délégation du CA à Gagnabougou début Mars 2019

Du 3 au 12 Mars, la mission a été bien mouvementée, menée sans perte de temps. Dès le lendemain de l'arrivée, rencontre le matin au poste de santé de Nianing, puis auprès des 2 chefs de village de Gagnabougou, jusqu'à la réunion de conclusion avec le CVD qui se termine à 20h30, la veille du départ tôt le lendemain matin. Plusieurs fois, le groupe a dû se séparer en 2 pour faire face aux engagements.

Les 4 membres venant pour la 1ère fois au village ont été vite mis dans l'ambiance d'un village de brousse sénégalais qui évolue avec l'arrivée de l'électricité, mais aussi avec une organisation collective très perfectible...

« Où sont passés la pompe (pas celle là elle est abîmée, l'autre), les tuyaux, la clé de la barrière, etc. ? »

Comme l'an dernier, la température atteignant 40°C, même les mouches deviennent amorphes... et la circulation dans Mbour est toujours aussi difficile : 1h pour faire 26 km... Difficile de respecter les horaires...

Une arrivée qui ne passe pas inaperçue



Beaucoup de chantiers en cours, avec les moyens du bord...



Plusieurs nouvelles boutiques se créent y compris pour recharger son téléphone portable

Rencontre avec les villageois dans le centre village et les hameaux

Des 2 changements qui devraient «révolutionner» la vie quotidienne des villageois, seul celui de l'arrivée de l'électricité s'est concrétisé, mi Décembre 2018.

Celui de l'arrivée du nouveau réseau public d'eau potable est en suspend.... Pourtant, cela serait nécessaire, vu la persistance de la sécheresse depuis 3 ans, avec de nombreux puits désormais à sec....

Nous nous présentons auprès des deux chefs de village, Mamadou Traoré et Mor talla Ngom pour expliquer nos démarches. Ensuite, Pap', qui connaît parfaitement le village, nous guide tout au long du séjour.

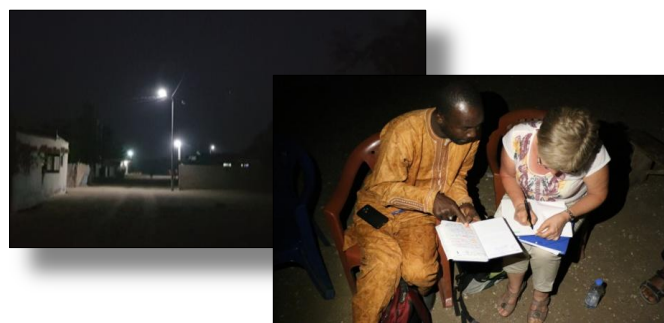
Au Centre village, visite de la maternelle et rencontres dans l'école primaire, la case de santé, la case du groupement des femmes, plusieurs puits à sec, dont celui destiné aux lessives collectives.

A Sinthiou keita-haut le relais du programme nutrition confirme que les enfants bénéficiaires vont mieux.

A Derka et ses 7 familles, les femmes se rendent à Gagna pour chercher l'eau, leur puits devenant saumâtre.

A Sarène, visites de l'école maternelle et l'école primaire.

En passant par Keur Dianga et Keur Gorgui Ndour



Tout n'est pas encore éclairé. Les réunions tardives s'en ressentent....



Maraîchage

La récolte de 900 kg de Mil Sorgho, réalisée dans la zone maraîchère pendant l'hivernage 2018, a été moins bonne qu'espérée. Conjoncture difficile....

Depuis 3 ans la sécheresse s'installe. Le cumul annuel des pluies dans la région est divisé par 5 (110 mm en 2017 et en 2018).... Des puits du village sont à sec, plusieurs maraîchages des environs viennent d'arrêter ou de réduire de moitié leur surface.

La pépinière, plantée fin Janvier chez Saliou, est prête.



Arrivés sur site, constat de plusieurs dégradations....

Chacun (e), retrouve ses manches sous la canicule, et contribue, aux réparations : fuites d'un tuyau d'écoulement obligeant à creuser une tranchée, trous dans le grillage, etc...

Il faut aussi chasser les chèvres



Les 5 producteurs continuent la préparation des parcelles en vue du repiquage des plants de poivrons « Simbad », recommandés par le formateur, Mamadou Sarr, présent sur le site avec nous.



Michel, une fois le matériel enfin rassemblé, réalise des tests de débit d'eau dans le puits. Il conclue qu'il faut encore diminuer la surface cultivable prévue initialement à 5000 m², puis à 2000 m².

Ce nouveau contexte, très préoccupant, nécessite une actualisation des conditions de réussite et de viabilité du projet maraîchage dans la zone dédiée.

Pour 1,5 ha de surface cultivée, le besoin total en eau est estimé à ~75m³ par jour. A l'avenir, si les conditions restent les mêmes, un forage profond, sans doute de l'ordre de 100m, deviendra nécessaire.



En attendant, le repiquage des plants de poivrons a commencé mi-Mars.

Les écoles

Dans les 2 écoles maternelles, les 2 préaux que nous avons financés en 2018 sont très appréciés.



Il fait déjà 40°C en ce mois d'Avril...



Dans le hameau de Sarène, la balançoire est enfin réparée. Les écoliers s'en donnent à cœur joie....

Par contre, le sol est très dégradé, voire dangereux, pour les enfants dans les 2 salles de classe et il n'y a pas de tapis.



Un bâtiment est en construction dans l'école primaire de Sarène. Il doit devenir une cantine, mais il n'y a pas encore de four adapté.

A Gagna centre, dans l'école primaire (~150 élèves), les classes sont toujours surchargées.



L'électricité y arrive, mais pas dans le logement des enseignants. Bien dégradés depuis l'an dernier, leurs sanitaires ne sont pas finis.



Case de santé

La case de santé de Gagna rend un réel service aux villageois. Intégrée dans le système public de soins du District sanitaire de Mbour, depuis 2016, elle dépend du poste de santé de Mbouleme (~3 km maxi).



L'état de propreté des locaux est correct. Les deux bâtiments sont alimentés en eau courante à très faible débit. Les bâtiments ne sont pas raccordés au réseau électrique public, désormais opérationnel, mais un panneau solaire alimente l'éclairage des pièces.



Henri a rencontré le Médecin chef du District, la Docteur Fatima Fann au centre de santé de Mbour, l'infirmier chef Gabriel Dione ainsi que la Sage-femme du poste de santé de Mbouleme, l'infirmier chef du poste de santé de Nianing, Gana Diouf. Il est confirmé que l'Etat et la communauté rurale ne prennent toujours pas en charge les salaires à Gagnabougou.



Au centre village, échanges avec l'agent de santé communautaire (ASC) Pape Sow et Awa Deme.

Les ressources (faibles) de l'ASC et des matrones proviennent de la participation des patients, d'une part du pourcentage prélevé sur la vente des médicaments aux patients, de « consultations privées » à domicile, d'autres sources (dons associations, etc.).

Relais de santé communautaire, Awa Deme exerce l'activité de prévention et de sensibilisation auprès des villageois, en matière d'hygiène, de prévention du paludisme, des diarrhées infantiles et de la malnutrition infantile. Après la réussite du programme « malnutris » 2018 auprès de 61 enfants, 35 nouveaux bénéficiaires sont concernés en 2019.

Des consultations et soins gratuits sont réalisés par des associations de passage : Brésilienne le 16 Janvier dernier avec 26 soins dentaires, 86 consultations avec des médecins généralistes et 27 avec un gynécologue.

Groupement des femmes

Leur local, que nous avons complètement remis à neuf en 2016, est propre, mais la toiture doit être réparée (nombreuses fuites en saison des pluies).



L'électricité n'y est pas encore branchée.

La réunion commence à 17H30, mais elles arrivent toutes les unes après les autres.



La présidente, Téné Sakho, présente leur action phare : le microcrédit.

Un fond a été créé avec la participation de 2.500 FCFA (~4€) demandée lors de la fourniture d'un des 150 fours améliorés que nous avons financés.

La condition d'entrée pour souscrire un prêt, consiste, pour celles qui n'en n'ont pas, à prendre un four avec paiement de la participation.

Elles peuvent emprunter 15.000 FCFA (~23€) remboursable sur 3 mois, avec 10% d'intérêt.

Elles en étaient toutes au moins au 3^{ème} prêt.

Le 8 de chaque mois, elles se retrouvent pour procéder aux remboursements, aux versements d'intérêt, à la prise d'un nouveau prêt.

Cela fonctionne très bien. Ces prêts, à usage personnel, permettent surtout le développement d'activités commerciales.



Nous leur présentons notre projet d'acheter de l'artisanat confectionné au village (sacs, sacs, etc.), et leur demandons de mettre dans le coup les jeunes formées par l'école de couture de Gandiol. Nous pourrions fournir des machines à coudre à pédale.

Très intéressées, elles s'engagent aussi à faire des confitures au moment de la récolte des mangues (celles de Gagnabougou sont très réputées)



Réunions avec le CVD et la Communauté rurale de malicounda

Réunion avec le directeur du Cabinet du Maire de Malicounda

Notre association est félicitée de son action continue. En soutien au projet maraîchage de Gagnabougou, la communauté rurale a voté une subvention de 4.600.000 Fcfa (~7000€) bientôt versée. Elle peut aider avec des moyens financiers et techniques tels des formations de l'école supérieure de l'agronomie au Sénégal (micro-jardinage, gestion d'exploitation agricole, etc.). La question d'un forage est abordée.

Elle propose la mise en place d'une convention tripartite entre le CVD, notre association et la communauté rurale de Malicounda.

Cela renforcerait le développement du village, projet que nous soutenons depuis 10 ans.



Réunion de conclusion avec le CVD

Namory, président du CVD, indique la tenue d'une nouvelle assemblée générale en Septembre pour améliorer l'organisation du CVD. IL contactera un hydrogéologue pour vérifier la faisabilité et la pertinence d'un forage dans le maraîchage. Une partie de la subvention de la mairie sera utilisée pour réparer le tracteur. La haie protectrice d'acacia mellifera sera plantée pendant l'hivernage. Un véritable chef de projet du maraîchage sera recherché.

Nous évoquons les projets où nous pouvons intervenir :

- Evolution du maraîchage dans un contexte de sécheresse, avec d'autres partenaires s'il faut un forage ;
- Aménagements dans la case de santé (électricité, armoire, toilettes), financement d'un stock de médicaments sous condition de convention, programme malnutris ;
- Ecole primaire de Gagna : financement électricité et finition des sanitaires dans le logement des enseignants ;
- Ecoles de Sarène : maternelle (réfection des sols et achat de 2 grands tapis) et Primaire (achat d'un four pour la réalisation des repas de la cantine) ;
- Case du groupement des femmes : Réfection du toit, achat de 50 chaises et de 3 machines à coudre, arrivée électricité, sanitaires.

Echanges avec d'autres associations

Réunion commune avec le CVD et «Un village une école» avec qui nous échangeons régulièrement. Elle va financer l'électrification de la décortiqueuse et du moulin à mil. Les bénéfices permettront de fournir un goûter aux élèves. Ils font don d'un ordinateur avec imprimante à l'école.



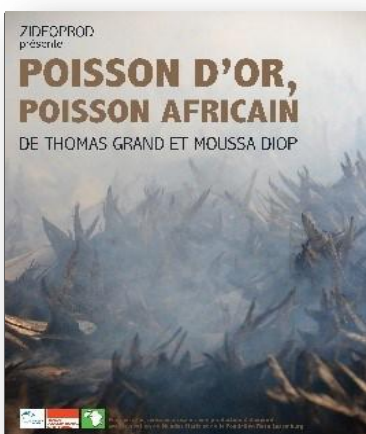
Visite du «jardin potager des femmes» de Nianing soutenu par le centre de promotion rurale. Surface réduite de moitié, à 1ha, du fait de manque d'eau. Discussions avec frère Christophe Ngom, le responsable.



Plusieurs rencontres avec «Les amis de Gandiol» qui seront présents à notre fête solidaire d'Octobre. Touché aussi par le manque d'eau, leur maraîchage et le point d'eau collectif (lavoirs et latrines) sont arrêtés. Présents à Gandiol avec 40 personnes, ils ont inauguré une classe avec son équipement.

Comme nous, ils attachent beaucoup d'importance à la nécessité d'organiser des partenariats pour soutenir le développement local.

A voir Espace Chaussin à TROYES le 25 Mai à 17 H.



La région de Casamance, au sud du Sénégal est une des dernières zones refuges en Afrique de l'Ouest pour un nombre croissant de pêcheurs artisans, de transformateurs et de travailleurs migrants. Face à une concurrence extérieure de plus en plus forte ces femmes et ces hommes résistent en contribuant grâce à leur labeur à la sécurité alimentaire de nombreux pays africains. Mais pour combien de temps ? Encore ?

La pêche en Casamance, mobilise des milliers de personnes, hommes et femmes, venus de tout le Sénégal mais aussi de Guinée, de Côte d'Ivoire, du Burkina, du Mali...

Les ressources sont surexploitées mais les sardinelles restent abondantes cependant. Une grave menace nouvelle se profile : la création par des capitaux chinois d'une usine de farine de poisson qui enlèverait le poisson de la bouche des Africains.

Le film témoigne de l'appel angoissé de milliers de pauvres gens.

Des images fortes et inoubliables.

Film-documentaire.fr